

« **TENDANCE. EN SUISSE, LES EMISSIONS TELE SUR L'EXPATRIATION FONT UN TABAC** »

**COURRIER EXPAT, 9 JANVIER 2023**

*Chaque épisode de “Bye bye la Suisse” et d’“Auf und davon”, deux émissions consacrées aux aventures des expats suisses à l’étranger, rassemble des centaines de milliers de téléspectateurs. “Swissinfo.ch” se penche sur les raisons de ce succès.*

Chaque année, les expatriés suisses sont des dizaines à se porter candidats pour que les journalistes de la Radio Télévision suisse (RTS) ou de la Schweizer Radio und Fernsehen (SRF) consacrent un reportage à leur aventure. Et chaque année, chaque nouvelle saison de “Bye bye la Suisse” et d’“Auf und davon” (“Partir”), sa sœur jumelle diffusée en allemand par la SRF, rassemble des centaines de milliers de téléspectateurs. *“Les Suisses rêvent de grands espaces : ils se sentent à l’étroit dans leur pays”, constate Anastase Liaros, le réalisateur de “Bye bye la Suisse”.*

*“Lors de la 11e saison de l’émission, diffusée en janvier et février 2021, la part de marché a été de 41,8 %, soit 211 000 téléspectatrices et téléspectateurs en moyenne par épisode”, rapporte Swissinfo.ch. Et “Auf und davon” (“Partir”) a fait presque aussi bien en totalisant 647 000 téléspectateurs, soit 41 % de part de marché sur six épisodes.*

Même la pandémie n’a pas entamé ce beau succès. *“Beaucoup se sont dit : c’est maintenant où jamais le moment de tenter l’aventure”, explique Regina Buol, coproductrice de “Auf und davon”.*

### **Une étape clé : la préparation du projet**

Une aventure qui a toutes les chances de bien se passer pourvu qu’elle soit bien préparée : c’est la principale leçon tirée par les équipes de réalisation des deux émissions, devenues au fil des ans des spécialistes de la question. *“Le ‘on verra bien’ ne fonctionne pas”, souligne Guillaume Fialip, responsable du montage vidéo de “Bye bye la Suisse”. “La clef du succès d’un projet d’expatriation] ne tient pas tant à la destination qu’à la préparation.”*

Là où souvent le bât blesse, c’est du côté des démarches à effectuer dans le pays d’accueil. *“Les lourdeurs administratives sont totalement sous-estimées”, constate Anastase Liaros. Pour les Suisses accoutumés à une administration bien huilée, dès qu’ils se trouvent hors de leurs frontières, “c’est le choc”.*

D’où peut-être le succès de la Suède auprès des expats suisses : ce pays figure en tête de leurs destinations préférées avec l’Allemagne, le Canada et l’Australie. *“On pourrait qualifier la Suède de ‘Canada light’”, explique Jochen Frank, coproducteur chez SRF : “Le pays est relativement similaire, beaucoup plus proche de la Suisse, et il est plus facile de s’y établir.”*

Autre écueil sous-estimé par les candidats à l’expatriation : le mal du pays. *“L’humain est ainsi fait que même dans les plus beaux endroits du monde, le charme s’estompe. Les gens réalisent alors qu’ils sont loin de leur famille et de leurs amis”, souligne Jochen Frank.*

Pour ceux qui sont habitués à un certain confort de vie, la nostalgie du bercail peut se trouver accentuée par l’instabilité économique auquel ils se trouvent soudain confrontés. *“Les Suisses qui s’expatrient doivent souvent revoir leur niveau de vie à la baisse”, prévient Anastase Liaros.*